

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie.](#)
[HystérieCollectionBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item\[A.](#)
[Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie - suite\]](#)

[A. Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0251

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Au moment de son admission, M... était excessivement agité. Toujours en mouvement, il n'avait pas un seul instant de repos, ses gestes aussi nombreux que variés avaient pourtant un certain degré de bizarrerie, peu marqué à la vérité, mais incontestable. Il allait, venait, courait, se roulait par terre, renversait les meubles et les personnes, déchirait ses effets, criait, tournait ses jambes, et en faisant tout cela, il était rouge, essoufflé. Son cœur battait avec force et la sueur ruisselait de son front. Son appétit ne laissait rien à désirer, et cependant sa langue, rouge vers la pointe et les bords, était évidemment saburrale. Sa sensibilité aux piqûres et au chatouillement restait intacté. Les selles régulières n'offraient rien d'anormal. Le sommeil, d'après le rapport des gardiens, manquait entièrement; car dans la nuit comme dans le jour ses mouvements, ses gesticulations, ses cris se répétaient presque continuellement. On avait beau le questionner, M... conservait un mutisme complet. Il ne parlait pas non plus ni aux gardiens ni aux aliénés qui le connaissaient depuis longtemps. En proie à un état nerveux intense, il semblait être poussé par un ressort fortement tendu qui l'obligeait à faire les mouvements les plus désordonnés et qui le mettait dans l'impossibilité de comprendre ce qu'on lui disait. On aurait dit que M... était entièrement étranger à tout ce qui l'entourait, tant son regard semblait vague, morne, indifférent. Ne demandant rien, ne paraissant rien désirer, il acceptait et dévorait gloutonnement les aliments qui lui étaient offerts, tout en continuant sa mimique ordinaire.



A. Laurent. élève M^e Legole
 vers le 10/11/1870
 1871

